



LIRE JUNG AU GERPA

Informations et inscriptions :
<http://www.gerpa-cgjung.com/>
gerpa.cgjung@gmail.com
06 77 90 87 38

Lire, Interagir, Réfléchir
pour étudier l'œuvre de C. G. Jung
au Groupe d'Études et de Réflexion de Psychologie Analytique

Après-midi d'étude
samedi 3 février 2018 – 14h-18h
Espace Trait d'Union - 21/23 rue du Départ, 75014 Paris (60 €)

Rives et dérives du féminin

14h-15h – Véronique Liard

Une certaine lecture du féminin, par Erich Neumann

en référence au livre d'Erich Neumann : *Zur Psychologie des Weiblichen* (Rascher Verlag-Zürich, 1953, 107 pages) – Inédit en français à ce jour, *La psychologie du féminin* qu'elle traduit en français et qui est à paraître prochainement.

Les analyses sur la psychologie du féminin relèvent selon Neumann du domaine de la psychologie de la culture et proposent une approche thérapeutique qui tient compte de l'état spécifique de notre culture. En effet, l'accent mis par la conscience occidentale sur le masculin et l'ignorance de la psychologie de la femme, qui obéit à d'autres lois, ont largement contribué à la crise du monde moderne.

Neumann a regroupé sous le titre *La psychologie du féminin* trois essais. Le premier, « Les stades psychologiques du développement de la femme » décrit l'ensemble du chemin, différent de celui de l'homme, que doit parcourir la femme pour parvenir à une plus grande compréhension d'elle-même. Le second, « La lune et la conscience matriarcale », dépeint la « conscience féminine matriarcale » comme point de départ des principaux comportements féminins, mais aussi comme un pont entre la femme et l'homme créateur, chez qui l'anima est plus développée qu'en l'homme patriarcal. L'essai sur « La Flûte enchantée » de Mozart boucle l'ouvrage, et analyse le conflit opposant les mondes patriarcal et matriarcal, conflit qui est au centre des trois essais.

15h-15h50 – Discussion

15h50-16h10 – Pause

16h10-17h10 – Michel Faruch

Une bouteille à la mer/e : un cas d'alcoolisme féminin

Rachel, au bout du désespoir, se décide à demander de l'aide après avoir, dit-elle, « tout essayé ». Elle n'arrive pas à arrêter de boire, mais elle sait que c'est pour elle « psychologique » ; l'exposé de ce cas clinique met en évidence l'emprise maternelle réciproque et circulaire qui infiltre de sa violence tous les modes de fonctionnement de l'appareil psychique. Que se passe-t-il quand la symbiose indispensable à l'aube de la vie ne peut se dénouer, devenant alors une relation d'emprise réciproque dans une circularité étouffante ?

Notre réflexion portera d'une part sur la relation à l'objet d'addiction : qualité du lien symbolique à la mère, mais aussi sur la piste traumatique : trauma originaire, dimension transgénérationnelle.

C'est dans ce cadre que l'abstinence joue un rôle fondamental et peut être considéré comme un véritable organisateur psychique qui va permettre la progression dans la différenciation entre l'ordre ancien et le nouveau où le « sacrifice » de l'objet alcool va permettre au sujet de ne plus être dans la quête incessante de l'objet perdu ; mais au lieu et place de l'objet perdu, de pouvoir trouver des représentations mentales : de transformer cette douleur primaire du manque en souffrance porteuse du travail psychique.

17h10-18h – Discussion